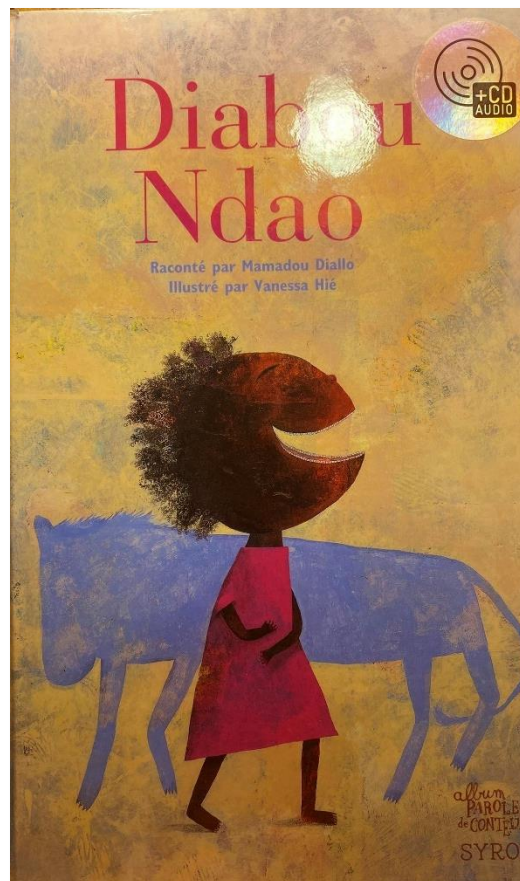




Activité expérimentée au petit collège de Godinne

Bain de lecture

Expérimentation TFE – première primaire



École maternelle				C2		C3		C4	
Ac	M	M	M	P1	P2	P3	P4	P5	P6
c	1	2	3	✓					



Activité de mise en lien

Explication du sujet travaillé

Activité 1 : Elaboration et mise en place d'un bain de lecture dans une classe de P1 à partir de l'album *Diabou Ndao* par Mamadou Diallo.

Activité 2 : Elaboration d'une activité d'expression écrite découlant de ce bain de lecture.

Éléments mobilisés			
Discipline	Champs	Rubriques	Rubriques spécifiques
Français	Lire	3.1 Prendre le temps de la réflexion avant de commencer à lire	3.1.2 Se déterminer un but de lecture
Français	Lire	3.2 Apprendre et utiliser le code	3.2.1 Décoder les mots et la ponctuation 3.2.2 Lire avec fluidité
Français	Lire	3.3 Construire du sens à l'aide de stratégies	3.3.2 (Se) Construire une représentation mentale du texte 3.3.3 Formuler des hypothèses et les vérifier 3.3.5 Élaborer des inférences 3.3.6 Percevoir le sens global 3.3.8 Relier le texte et les illustrations
Français	Lire	3.5 Traiter les unités lexicales	3.5.1 Traiter le vocabulaire 3.5.2 Établir des relations entre les mots
Français	Lire	3.8 Clôturer la tâche en y portant un regard réflexif	3.8.2 Vérifier et ajuster sa production
Français	Écrire	4.1 Prendre le temps de la réflexion avant de commencer à écrire	4.1.1 Caractériser la situation de communication
Français	Écrire	4.2 Apprendre et utiliser le code.	4.2.1 Encoder les mots
Français	Écrire	4.6 Utiliser les unités grammaticales	4.6.3 Utiliser la phrase

Français	Écrire	4.7 Assurer la présentation du message	4.7.1 Assurer la présentation au niveau graphique
----------	--------	--	---

Savoirs et savoir-faire		
Discipline	Savoir	Savoir-faire
Français	Termes du support de lecture. Support de communication.	Assigner un but à sa lecture.
Français	Correspondances graphophonétiques. Termes du langage technique de la lecture-écriture. Caractéristiques graphiques de la phrase.	Utiliser des correspondances graphophonétiques. Utiliser les caractéristiques graphiques de la phrase.
Français	Principes de la lecture à haute voix.	Développer une lecture fluide.
Français	Stratégies/Habilités de compréhension.	(Se) Construire une représentation mentale du texte. Émettre des hypothèses d'anticipation et d'interprétation puis les vérifier. Élaborer des inférences. Percevoir le sens global. Mettre en relation le texte et les illustrations.
Français	Lexique spécifique.	Relations sémantiques entre les mots.
		Réviser sa production d'écrit.
Français	Composantes de la situation de communication. Intentions de communication.	Planifier son message écrit en fonction de l'intention et du destinataire.
Français		Utiliser l'unité phrase.
Français		Maîtriser le geste graphique.

Intention pédagogique

Au terme de l'activité, l'enfant saura

- Raconter les contes traditionnels connus ;
- utiliser des correspondances graphophonétiques ;
- utiliser les caractéristiques graphiques de la phrase ;
- construire une représentation mentale du texte ;
- percevoir le sens global de l'histoire ;
- mettre en relation le texte et les illustrations.

Au terme de cette leçon, l'enfant sera capable de prendre des indices dans le texte, de formuler des hypothèses en vue de s'appropriier le texte.

Matériel

Activité 1 : Lecture – bain de lecture inspiré de l’album Diabou Ndao

- ⇒ La carte du monde projetée au TBI
- ⇒ Petites images = dictionnaire de la classe
- ⇒ Texte en grand format
- ⇒ Images correspondant au texte en grand format
- ⇒ Baguette de lecture
- ⇒ Feutres de couleur
- ⇒ Carnet des enfants

Activité 2 : la production d’écrit

- ⇒ Feuilles des enfants

Déroulement de l'activité

Activité 1 : Lecture – bain de lecture inspiré de l'album Diabou Ndao

I. Imprégnation/contagion

Cela dépendra de l'horaire mais les enfants de P1 auront certainement entendu parler de contes Sénégalais durant les jours précédant via mes activités réalisées avec les P2 et P3 étant donné que j'enseigne dans une classe verticale (P1/P2/P3 regroupés).

II. MOBILISATION

1. Annonce de l'intention pédagogique (CO) - partir de leurs représentations

Aujourd'hui, j'avais envie de vous faire part d'un endroit dans le monde que j'aime particulièrement. Il y a quelque semaine, je suis partie au Sénégal durant un mois afin de donner cours à des enfants de votre âge. Savez-vous où se trouve le Sénégal ?

J'aurai devant moi la carte du monde. Je profiterai de cet instant pour pouvoir localiser l'Afrique ainsi que le Sénégal. Il sera important aussi de relever que l'Afrique est un continent et que le Sénégal un pays. Le Sénégal fait partie du continent de l'Afrique.

Au Sénégal, j'ai fait de nombreuses découvertes, notamment des contes sénégalais. J'ai rencontré des personnes de tous âges – des enfants, des adultes – et ai donné cours à des enfants de 6 à 12 ans pendant un mois. Mes élèves m'ont beaucoup parlé de contes provenant de leur culture que je ne connaissais pas. C'est pourquoi j'ai décidé de les reprendre avec moi, en Belgique, afin de vous les faire découvrir et de vous apprendre plusieurs choses que j'ai découvertes lors de mon voyage... Car pour les Sénégalais, les contes sont très importants, quel que soit l'âge.

En connaissez-vous, vous aussi des contes ? Lesquelles ?

➔ **Parler des contes qu'ils connaissent : Le petit chaperon rouge, Les trois petits cochons et Les sept chevreaux.**

Lors de cette étape, j'aimerais faire verbaliser les enfants sur leur vécu, leurs connaissances sur le conte.

III. APPRENTISSAGE

2. Découverte du titre de l'histoire

J'affiche au tableau le titre de mon histoire.



De ce titre, nous allons émettre des hypothèses sur l'histoire que nous allons découvrir.

Hypothèses : l'histoire parlera d'une petite fille qui s'appelle Diabou, l'histoire parlera d'une petite fille moqueuse, l'histoire parlera d'une petite fille et d'un loup/lion, ...

Stratégies cognitives des enfants :

Reconnaitre et prendre des indices.

3. Création du dictionnaire : affichage de l'image dictionnaire sur un côté du tableau

Dans mon histoire il y aura ...

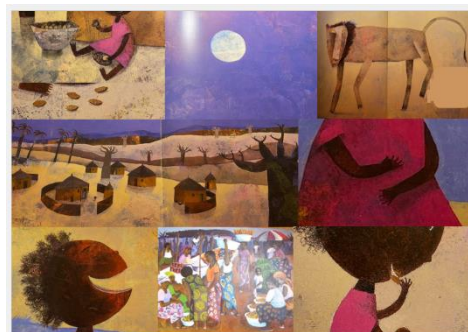
Je viens placer les dessins de mon dictionnaire et je demande aux enfants de me dire ce qu'ils observent sur ces images.

Ensuite, certains élèves vont se déplacer, choisir un mot/groupe de mot. Après avoir lu l'étiquette à la classe, ils viendront la placer à côté de l'image correspondante au tableau.

Stratégies cognitives des enfants :

Reconnaitre et prendre des indices, compter le nombre de mot, s'aider de la longueur du mot.

gniaoules	nuit	lion
village	ventre	rigoler
marché	manger	



3.1. Découverte culturelle

C'est déjà lors de cette étape que nous allons découvrir différentes choses provenant du Sénégal/typiques du Sénégal. (Cfr. découvertes culturelles lors du point 7).

4. Lecture du premier panneau

Diabou aime tellement les grioules,
que même la nuit,
elle en mange.

Pour la lecture de chaque planche, je vais interroger un élève qui suivra ma baguette magique le long du mot (aide à la lecture très efficace découverte lors d'un stage précédant)

Chaque difficulté (sons formés par plusieurs lettres, signe de ponctuation, lettres muettes, mot maison, ...) sera formulée par les enfants et reformulée par moi.

Pour les enfants visuels, je veillerai à souligner les sons et entourer les « mots maisons » ainsi que d'afficher la petite maison à côté du mot.

Remarque : avant de commencer l'activité, j'avais un code bien précis en tête : souligner les sons, entourer les mots maisons et faire un petit dessin au-dessus de chaque nom commun/proprie. Cependant, naturellement, quand je faisais lire un enfant et qu'il ne parvenait pas à sortir le son d'une lettre, j'entourais la lettre. Ceci faussait donc mon « code » du début.

La verbalisation va se faire tout au long de la lecture du texte. Pour ce faire, je vais m'aider de la **métacognition** : Comment as-tu lu ce mot ? Comment sais-tu que ce son se prononce comme ça ? Comment s'appelle ce signe de ponctuation ? Et que veut-il dire ? Grâce aux différentes stratégies verbalisées par les enfants, je vais compléter mes planches en dessinant, en entourant, en soulignant, ...

Tout au long de l'activité, les enfants vont se référer au dictionnaire de la classe. Pour certains, je les inciterai à s'y référer. J'insisterai pour que cet outil soit utilisé tout au long du bain de lecture.

Stratégie cognitive des enfants :

Reconnaitre et prendre des indices.

Individuellement, les enfants liront les phrases à haute voix.

J'insisterai et ferai lire chaque planche plusieurs fois.

5. Rangement de l'image au bon endroit



Pour m'assurer de la bonne compréhension du texte, je demanderai aux enfants de choisir l'image qui correspond au texte. Ces images seront toutes placées dans le désordre à côté des planches de texte.

6. Lecture des 5 prochains panneaux

Nous lirons les 5 prochaines planches en gardant la même structure.

Afin d'aider les enfants, je peux afficher le texte en dessous de l'image correspondante avant de lire le texte.

Au début de chaque période, je ferai relire aux enfants les planches depuis le début pour se rappeler de l'histoire.

Ils s'aideront évidemment du dictionnaire et de mes petits dessins, ... faits en direct sur les planches.

7. Lecture de l'album

Lors de cette étape, je vais expliquer aux enfants que l'histoire qu'ils ont lue est issue d'un conte très connu au Sénégal.

Après la lecture de l'album, je vais demander aux enfants de citer tous les éléments qui se trouvent en plus du bain de lecture. Cela leur permettra de rester attentif tout au long de la lecture et permettra également de travailler le savoir écouter.

Je veillerai également à vérifier leur compréhension.

7.1. Parler du merveilleux

Est-ce possible de manger un lion et de le retenir dans son ventre ?

« On plonge dans l'impossible sans que ça ne pose problème à personne » → le « pouvoir » du conte.

7.2. Les différences entre les personnages centraux du conte européen et du conte sénégalais

Leur faire chercher la grande différence : loup (Europe) / lion (Sénégal)

La découverte culturelle se fera aussi tout au long de la lecture de l'album

- Les moyens de locomotion au Sénégal

Lors de cette étape, je vais découvrir les différents moyens de locomotion au Sénégal et principalement le taxi-brousse = véhicule typique et emblématique du Sénégal. Ce taxi est dessiné dans l'album et présent sur une des planches du bain de lecture.



Matériel : j'apporterai une miniature du taxi-brousse que j'ai achetée au Sénégal.

Nous citerons également les moyens de transports comme le train, les taxis voitures, les motos, calèche tirée par des chevaux afin de transporter de la marchandise.



Je voudrais également porter une attention particulière sur le fait qu'au Sénégal, les habitants marchent énormément. Pour aller travailler, aller à l'école, quel que soit l'âge, les gens font le trajet à pied.

- Les objets que portent les femmes sur leurs têtes
- Lors de cette étape, je vais porter une importance sur une dame dessinée dans le conte qui porte quelque chose sur sa tête en marchant dans la rue :



Je vais faire comprendre aux enfants qu'au Sénégal, comme dans de nombreux pays d'Afrique et d'ailleurs, les femmes portent des objets sur leur tête pour des raisons pratiques, culturelles et physiques.

- ➔ Une méthode pratique et efficace, une meilleure répartition du poids, une tradition culturelle et un apprentissage dès l'enfance, une élégance et une posture naturelle, une adaptation aux besoins du quotidien.



Ces photos prises par moi-même seront projetées au TBI.

- Le tissu typique sénégalais (le WAX)

Le **tissu wax**, souvent appelé simplement "**wax**", est un tissu en coton imprimé aux motifs colorés et vibrants, très populaire au Sénégal et dans toute l'Afrique de l'Ouest. Il est largement utilisé pour confectionner des vêtements, des accessoires et même des objets de décoration.

J'apporterai plusieurs tissus sénégalais sous forme de bandeau, sac, pantalon, foulard, coussin, poupées, ... tout cela rapporté de mon voyage au Sénégal. Acheté au marché et confectionné par le couturier du village.

- Les gnioules

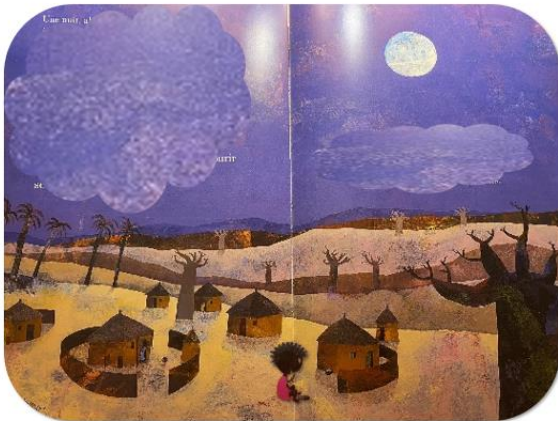
J'ai demandé à mes amis sénégalais ce qu'étaient des gnioules exactement car internet n'a pas l'air de connaître.

À compléter.

Cependant, comme expliqué dans le livre : des gnioules, ce sont ces toutes petites noix qui viennent de ces grands arbres d'Afrique qu'on appelle des palmiers.

- La découverte des anciens villages sénégalais illustrés dans l'album (les cases = maisons typiques sénégalaises)

*Les anciens villages sénégalais étaient organisés selon un **mode de vie communautaire**, où les habitations, appelées **cases**, étaient construites en fonction des besoins climatiques, sociaux et culturels. Ces villages, souvent entourés de nature, étaient conçus pour favoriser la vie en communauté et protéger les habitants des intempéries.*



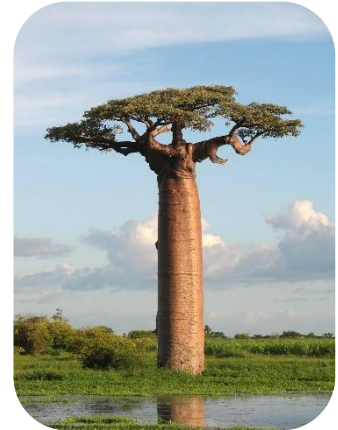
- La découverte des arbres typiques du Sénégal « les baobab » présents dans l'album ainsi que son utilité

Le **baobab** (*Adansonia digitata*) est un arbre mythique et sacré au Sénégal et dans toute l'Afrique de l'Ouest. Majestueux et impressionnant, il peut vivre **plus de 1 000 ans** et atteindre **30 mètres de hauteur** avec un tronc massif pouvant mesurer **jusqu'à 10 mètres de diamètre**. Il est souvent appelé "**arbre de vie**" en raison de son importance culturelle, médicinale et alimentaire.

Je tiens aussi à expliquer aux enfants que lorsque j'étais au Sénégal, j'ai vu autant de baobab que je ne vois de chêne en Belgique.

Je leur expliquerai qu'une camarade partie avec moi est tombée malade, et que les femmes qui s'occupaient de de nous, lui a donné leur antibiotique naturel : des graines de baobab revenue dans de l'eau.

De plus, j'ai rencontré un petit artisan qui taillait des baobabs dans du bois. J'en ai ramené un et l'apporterai en classe pour qu'ils puissent observer la forme originale de cet arbre sacré.



- La découverte des marchés et de leur importance au Sénégal.

Les **marchés sénégalais** jouent un rôle fondamental dans la vie quotidienne, bien au-delà de la simple activité commerciale. Ce sont des **lieux de rencontre, d'échange et de culture**, où l'on trouve une grande diversité de produits locaux et importés.



Photo prise au marché de Mbour.

- Les animaux forts présents et en liberté dans tous les villages Sénégalais

La lecture de cette histoire marquera la fin de nos séances de bain de lecture.



IV. Entraînement

Pour la phase d'entraînement, j'ai prévu un petit carnet regroupant le bain de lecture lu en classe ainsi que le dictionnaire.

Lorsque les enfants terminent une activité plus tôt, pendant le quart d'heure lecture ou à d'autres moments, ils pourront consulter ce carnet pour s'exercer à la lecture. Je les encouragerai à entourer les sons, repérer les lettres muettes et utiliser des couleurs pour faciliter la mémorisation visuelle.

Ce carnet leur servira également à emporter les histoires à la maison afin de les lire à leurs parents et de partager leurs nouvelles découvertes tout en s'entraînant à la lecture.



Activité 2 : la production d'écrit

V. MOBILISATION

1. Rappel du bain de lecture vu lors des séances précédentes

Vous souvenez vous de Diabou ? Qu'avons-nous fait tous ensemble ? De quoi notre histoire parlait ? Qui était Diabou ? Qu'est-ce qu'elle aime par-dessus tout ?

Stratégie cognitive des enfants :

Se souvenir (SC)

2. Annonce de l'intention pédagogique/de l'activité/du défi (CO)

Aujourd'hui, nous allons agrandir notre histoire en créant chacun une planche !

Lors de cette étape, je vais faire formuler les enfants jusqu'à ce qu'ils me disent qu'à chaque fois, les phrases se ressemblaient → que chaque planche a donc une structure bien particulière qui revient à chaque fois.

Question de l'1 pour amener ce fait : *Qu'observez-vous dans mon histoire ? Lorsque nous avons lu les planches du texte, lorsque vous lisez votre petit carnet, qu'a-t-il de particulier ce texte ?*

Aide : les faire lire chaque planche à voix haute afin de se rendre compte de la répétition.

3. Liste des différentes choses à respecter au niveau de la structure du texte

Vous allez en effet écrire une petite phrase qui ressemblera à celles que nous avons lu lors de la lecture de l'activité précédente.

À quoi allons-nous faire attention afin de respecter la structure de l'histoire Diabou ?

Les répétitions = Diabou aime tellement les gnioules, que/qu'

La majuscule = Diabou

Les virgules

Le point à la fin de la phrase.

Revenir à la ligne comme dans l'histoire.

Pour faciliter la compréhension des élèves, je vais écrire au tableau la structure du texte.

Je veillerai à reprendre les couleurs utilisées lors du bain de lecture :

Diabou aime tellement les gnioules,

que /qu'

.....

4. Comprendre le sens/le contexte

Lors de cette étape, les enfants vont devoir comprendre que Diabou aime tellement les gnioules, qu'elle en mangera dans n'importe quelle situation, même dans des situations effrayantes, anormales, inhabituelles.

Les enfants vont donc devoir trouver des situations inhabituelles où Diabou pourrait manger ses gnioules.

Ils devront alors faire place à leur imagination.

Afin de les aider, je peux leur poser cette question (projeter la situation sur soi-même) :

Quelle est la chose que vous préférez faire ? quelle est la chose que vous pourriez faire dans n'importe quelle situation ?

Avant de passer à l'étape 5, il faut que je fasse beaucoup d'exemple avec les enfants.

5. Rédaction du petit texte en veillant à garder la bonne structure

Dans un premier temps, les enfants écrivent leur phrase dans leur cahier d'écriture. Ensuite, quand je serai passée près de chacun et que j'aurai validé leur production, ils pourront l'écrire au propre sur la feuille.

Les enfants écrivent au crayon leur phrase en s'aidant du modèle écrit au tableau :

<p>Diabou aime tellement les gnioules, que /qu'</p>

Stratégies cognitives des enfants :

Procéder par essai/erreur, confronter, échanger (SM), projeter, mobiliser son « déjà là » (SM)

Différenciation : Je me rends bien compte que les élèves ont tous des niveaux bien différents. C'est pourquoi, pour certains, j'aurai prévu des feuilles « plus remplies » que d'autres (→ la structure répétitive déjà écrite, dictée à l'adulte pour certains).

6. Illustration de la rédaction

Une fois la production écrite terminée, les enfants pourront illustrer leur phrase.

VI. Prolongements possibles

Activité artistique : habiller Diabou à l'aide de tissus sénégalais observé dans l'album, la découverte du WAX tissu typique sénégalais.

Activité scientifique : découverte des gnioules et de leur importance au Sénégal, découverte de l'arbre « le baobab » et de son utilité au Sénégal (utilité médicale = l'antibiotique naturel)

Activité historique : les anciens villages du Sénégal ainsi que les maisons traditionnelles : les cases (observées tout au long du conte) toujours présentes dans certains villages sénégalais.

Activité géographique : la découverte du climat sec du Sénégal

Analyse matière

Au niveau de l'album choisi

1) Information sur l'auteur

Mamadou Diallo



Nationalité : Sénégal

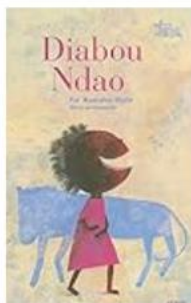
Né(e) à : Dakar , 1949

Mort(e) : 1996

Biographie :

Mamadou Diallo est professeur d'éducation artistique.

Il s'est fait connaître comme l'un des plus grands conteurs sénégalais et ardent défenseur de la tradition orale africaine en France et ailleurs



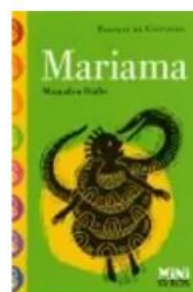
Diabou Ndao
Mamadou Di...

AJOUTER ▼



Les plus
beaux contes
Ilona Zanko

AJOUTER ▼



Mariama
Mamadou Di...

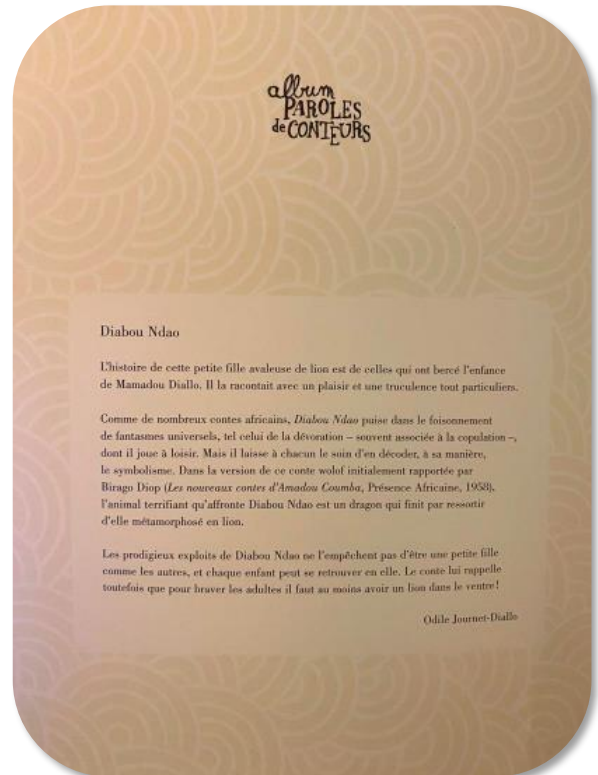
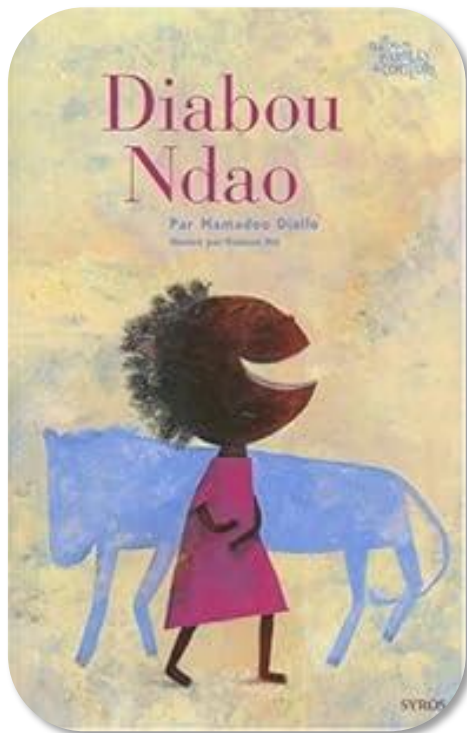
AJOUTER ▼



Mariana et
autres contes
Mamadou Di...

AJOUTER ▼

2) Information sur l'album



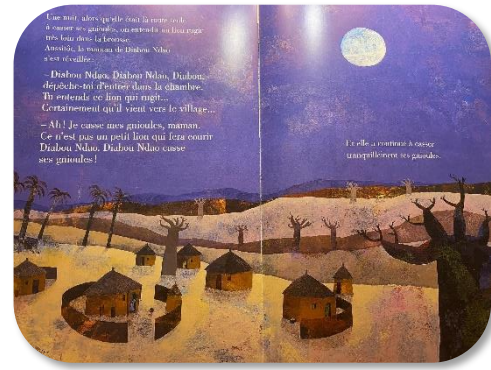
Diabou Ndao est une petite fille sénégalaise qui adore les gnioules, de petites noix africaines. Une nuit, malgré les avertissements de sa famille sur un lion qui rôde, elle refuse d'arrêter de casser ses noix. Le lion finit par arriver et l'avale... mais elle en ressort par ses fesses et l'avale à son tour ! Après plusieurs allers-retours de cette étrange digestion, elle bouche ses fesses avec du papier et passe une bonne nuit.

Le lendemain, elle court au marché et défie les gens en affirmant pouvoir leur faire peur. Incrédules, ils la défient. Alors, elle enlève son papier, libérant le lion qui s'enfuit de peur, effrayant aussi la foule. Amusée, Diabou Ndao rentre tranquillement chez elle pour continuer à casser ses gnioules.

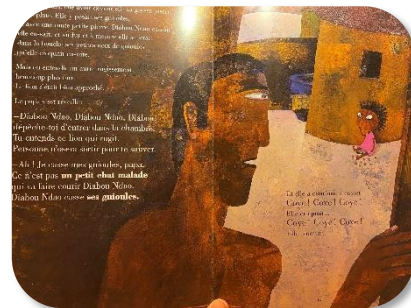
3) Intertextualité et rapport image/texte

Texte	Image
<p>Diabou Ndao</p>	
<p>Diabou Ndao était une toute petite fille qui habitait un village du Sénégal et, comme tous les enfants d'Afrique, elle aimait beaucoup les gnioules. Les gnioules, ce sont ces toutes petites noix qui viennent de ces grands arbres d'Afrique qu'on appelle des palmiers.</p>	 <p>Diabou Ndao était une toute petite fille qui habitait un village du Sénégal et, comme tous les enfants d'Afrique, elle aimait beaucoup les gnioules. Les gnioules, ce sont ces toutes petites noix qui viennent de ces grands arbres d'Afrique qu'on appelle des palmiers.</p>
<p>Tous les enfants adorent casser les gnioules pour croquer la petite amande qui se trouve dedans. Mais Diabou Ndao en abusait. Elle aimait trop les gnioules. Même la nuit, quand tout le monde dormait, Diabou restait toute seule dans la grande cour de la maison à casser ses gnioules. Même quand tout le village était endormi, on entendait encore Diabou Ndao casser ses gnioules.</p>	

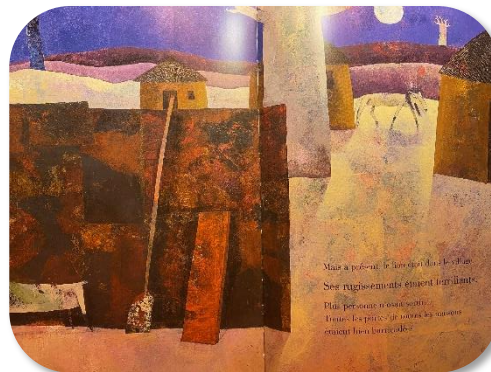
Une nuit, alors qu'elle était là toute seule à casser ses gnioules, on entendit un lion rugir très loin dans la brousse. Aussitôt, la maman de Diabou Ndao s'est réveillée : -Diabou Ndao, Diabou Ndao, Diabou, dépêche-toi d'entrer dans la chambre. Tu entends ce lion qui rugit... Certainement qu'il vient vers le village... - Ah! Je casse mes gnioules, maman. Ce n'est pas un petit lion qui fera courir Diabou Ndao. Diabou Ndao casse ses gnioules ! Et elle a continué à casser tranquillement ses gnioules.



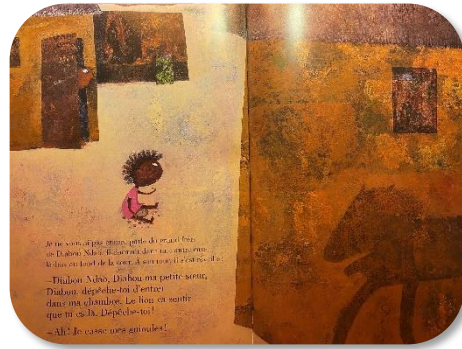
Tous les jours, elle avait devant elle sa grosse pierre toute plate. Elle y posait ses gnioules, et avec une toute petite pierre, Diabou Ndao cassait, elle cassait, et au fur et à mesure elle se jetait dans la bouche ses petites noix de gnioules qu'elle croquait ensuite. Mais on entendit un autre rugissement, beaucoup plus fort. Le lion s'était bien approché. Le papa s'est réveillé : -Diabou Ndao, Diabou Ndao, Diabou, dépêche-toi d'entrer dans la chambre. Tu entends ce lion qui rugit. Personne n'osera sortir pour te sauver. - Ah ! Je casse mes gnioules, papa. Ce n'est pas un petit chat malade qui va faire courir Diabou Ndao. Diabou Ndao casse ses gnioules. Et elle a continué à casser... Coye ! Coye! Coye ! Elle croquait... Coye ! Coye ! Coye ! Elle croquait...



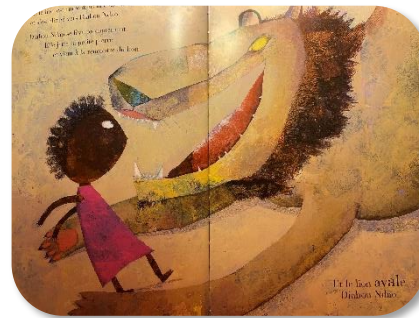
Mais à présent, le lion était dans le village. Ses rugissements étaient terrifiants. Plus personne n'osait sortir. Toutes les portes de toutes les maisons étaient bien barricadées.



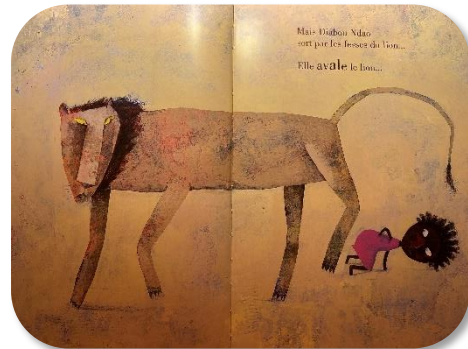
Je ne vous ai pas encore parlé du grand frère de Diabou Ndao: I dormait dans une autre case, là-bas au fond de la cour. À son tour, il s'est réveillé: -Diabou Ndao, Diabou ma petite sœur, Diabou, dépêche-toi d'entrer dans ma chambre. Le lion va sentir que tu es là. Dépêche-toi ! - Ah! Je casse mes gnioules !



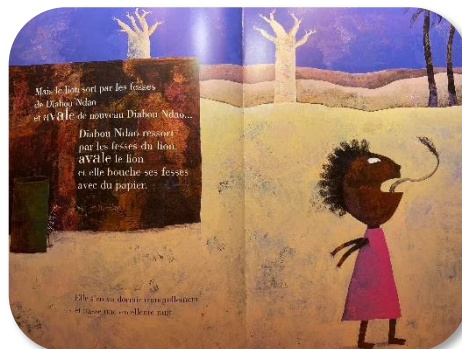
Et le lion est entré dans la cour de la maison et s'est dirigé vers Diabou Ndao. Diabou Ndao se lève promptement. Elle jette sa petite pierre et vient à la rencontre du lion. Et le lion avale Diabou Ndao.



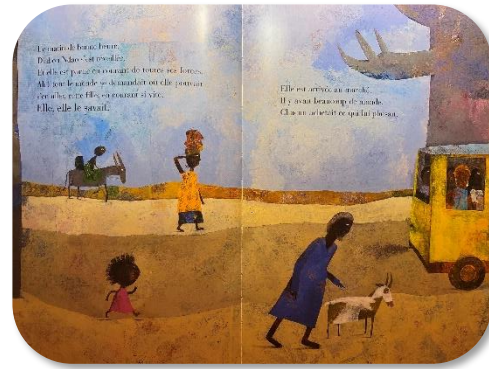
Mais Diabou Ndao sort par les fesses du lion... Elle avale le lion...



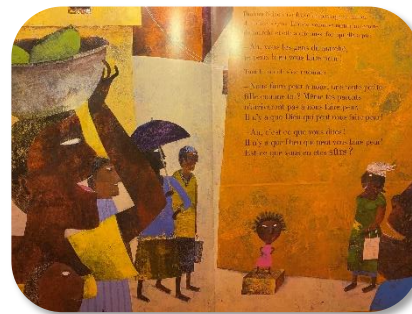
Mais le lion sort par les fesses de Diabou Ndao et avale de nouveau Diabou Ndao.. Diabou Ndao ressort par les fesses du lion, avale le lion et elle bouche ses fesses avec du papier. Entrer Vous avez envoyé Elle s'en va dormir tranquillement et passe une excellente nuit.



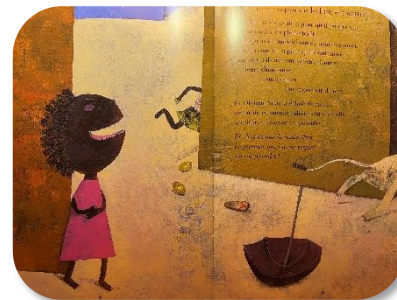
Le matin de bonne heure, Diabou Ndao s'est réveillée. Et elle est partie en courant de toutes ses forces. Ah ! tout le monde se demandait où elle pouvait s'en aller, cette fille; en courant si vite. Elle, elle le savait.
Elle est arrivée au marché. Il y avait beaucoup de monde. Chacun achetait ce qui lui plaisait.



Diabou Ndao s'est frayé un passage au milieu de tous ces gens. Elle est venue se mettre au centre du marché et elle a crié aussi fort qu'elle a pu : - Ah, vous les gens du marché, je peux bien vous faire peur! Tout le monde s'est retourné: -Nous faire peur à nous, une toute petite fille comme toi? Même tes parents n'arriveront pas à nous faire peur. Il n'y a que Dieu qui peut nous faire peur! - Ah, c'est ce que vous dites! Il n'y a que Dieu qui peut vous faire peur! Est-ce que vous en êtes sûrs ?



Elle a enlevé son papier et le lion est sorti. Mais lui-même avait si peur qu'il est très vite allé se cacher en pleine forêt. Et les gens du marché ont eu peur eux aussi Certains ont eu si peur qu'ils ont laissé tout ce qu'ils avaient acheté, d'autres leurs chaussures, leur bonnet, leur mouchoir de tête. Et Diabou Ndao a éclaté de rire... avant de retourner calmement chez elle, continuer à casser ses gnioules. Et c'est là que le conte finit. Le premier qui l'aura respiré ira au paradis !



Le texte original

Diabou Ndao

Diabou Ndao était une toute petite fille qui habitait un village du Sénégal et, comme tous les enfants d'Afrique, elle aimait beaucoup les gnioules. Les gnioules, ce sont ces toutes petites noix qui viennent de ces grands arbres d'Afrique qu'on appelle des palmiers.

Tous les enfants adorent casser les gnioules pour croquer la petite amande qui se trouve dedans. Mais Diabou Ndao en abusait. Elle aimait trop les gnioules. Même la nuit, quand tout le monde dormait, Diabou restait toute seule dans la grande cour de la maison à casser ses gnioules.

Une nuit, alors qu'elle était là toute seule à casser ses gnioules, on entendit un lion rugir très loin dans la brousse. Aussitôt, la maman de Diabou Ndao s'est réveillée : -Diabou Ndao, Diabou Ndao, Diabou, dépêche-toi d'entrer dans la chambre. Tu entends ce lion qui rugit... Certainement qu'il vient vers le village... - Ah! Je casse mes gnioules, maman. Ce n'est pas un petit lion qui fera courir Diabou Ndao. Diabou Ndao casse ses gnioules !

Et elle a continué à casser tranquillement ses gnioules.

Tous les jours, elle avait devant elle sa grosse pierre toute plate. Elle y posait ses gnioules, et avec une toute petite pierre, Diabou Ndao cassait, elle cassait, et au fur et à mesure elle se jetait dans la bouche ses petites noix de gnioules qu'elle croquait ensuite. Mais on entendit un autre rugissement, beaucoup plus fort. Le lion s'était bien approché. Le papa s'est réveillé : -Diabou Ndao, Diabou Ndao, Diabou, dépêche-toi d'entrer dans la chambre. Tu entends ce lion qui rugit. Personne n'osera sortir pour te sauver. - Ah ! Je casse mes gnioules, papa. Ce n'est pas un petit chat malade qui va faire courir Diabou Ndao. Diabou Ndao casse ses gnioules.

Et elle a continué à casser... Coye ! Coye! Coye ! Elle croquait... Coye ! Coye ! Coye ! Elle croquait...

Mais à présent, le lion était dans le village. Ses rugissements étaient terrifiants. Plus personne n'osait sortir. Toutes les portes de toutes les maisons étaient bien barricadées.

Je ne vous ai pas encore parlé du grand frère de Diabou Ndao: Il dormait dans une autre case, là-bas au fond de la cour. À son tour, il s'est réveillé: -Diabou Ndao, Diabou ma petite sœur, Diabou, dépêche-toi d'entrer dans ma chambre. Le lion va sentir que tu es là. Dépêche-toi ! - Ah! Je casse mes gnioules !

Et le lion est entré dans la cour de la maison et s'est dirigé vers Diabou Ndao. Diabou Ndao se lève promptement. Elle jette sa petite pierre et vient à la rencontre du lion.

Et le lion avale Diabou Ndao.

Mais Diabou Ndao sort par les fesses du lion... Elle avale le lion...

Mais le lion sort par les fesses de Diabou Ndao et avale de nouveau Diabou Ndao.. Diabou Ndao ressort par les fesses du lion, avale le lion et elle bouche ses fesses avec du papier.

Elle s'en va dormir tranquillement et passe une excellente nuit.

Le matin de bonne heure, Diabou Ndao s'est réveillée. Et elle est partie en courant de toutes ses forces. Ah ! tout le monde se demandait où elle pouvait s'en aller, cette fille; en courant si vite. Elle, elle le savait.

Elle est arrivée au marché. Il y avait beaucoup de monde. Chacun achetait ce qui lui plaisait.

Diabou Ndao s'est frayé un passage au milieu de tous ces gens. Elle est venue se mettre au centre du marché et elle a crié aussi fort qu'elle a pu : - Ah, vous les gens du marché, je peux bien vous faire peur! Tout le monde s'est retourné: -Nous faire peur à nous, une toute petite fille comme toi? Même tes

parents n'arriveront pas à nous faire peur. Il n'y a que Dieu qui peut nous faire peur! - Ah, c'est ce que vous dites! Il n'y a que Dieu qui peut vous faire peur! Est-ce que vous en êtes sûrs ?

Elle a enlevé son papier et le lion est sorti. Mais lui-même avait si peur qu'il est très vite allé se cacher en pleine forêt. Et les gens du marché ont eu peur eux aussi Certains ont eu si peur qu'ils ont laissé tout ce qu'ils avaient acheté, d'autres leurs chaussures, leur bonnet, leur mouchoir de tête. Et Diabou Ndao a éclaté de rire... avant de retourner calmement chez elle, continuer à casser ses grioules. Et c'est là que le conte finit. Le premier qui l'aura respiré ira au paradis!

Le texte adapté

Diabou

Diabou aime tellement les grioules,

que même la nuit,

elle en mange.

Diabou aime tellement les grioules,

que même quand un lion rugit au loin,

elle en mange.

Diabou aime tellement les grioules,

que même quand le lion est dans le village,

elle en mange.

Le lion aime tellement les hommes,

qu'il mange Diabou

qui ressort par son derrière.

Diabou aime tellement manger,



qu'elle mange le lion,

le retient dans son ventre,
et s'en va.

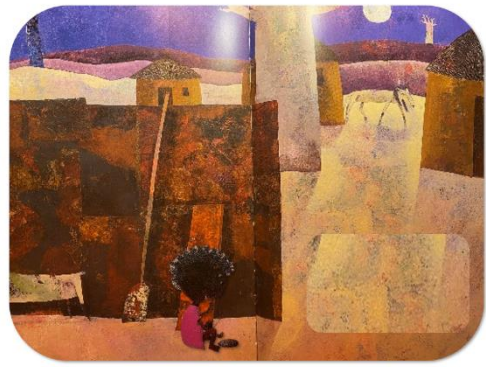
Diabou aime tellement rigoler,
qu'elle va au marché
et lâche le lion.

Intertextualité et rapport image/texte

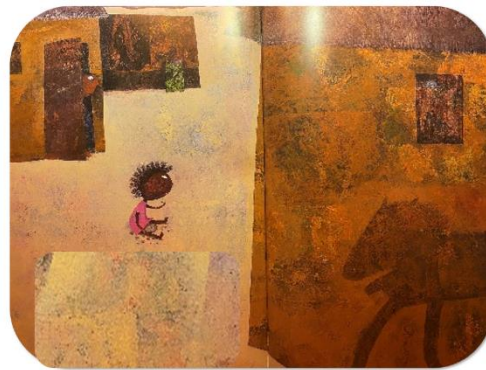
Violet : son – orange : lettre muette – vert : signe de ponctuation – rouge : mot maison.

Texte	Image
<p><u>Diabou</u></p>	 An illustration of a woman with a large, dark, crescent-shaped head and a red dress, standing next to a blue lion. The background is a textured, golden-brown color. In the bottom right corner, there is small text: "© 2011 DIABOU & COMPAGNIE SYRIENNE".
<p>Diabou aime tellement les gnoules, que même la nuit, elle en mange.</p>	 An illustration of a desert landscape at night. The sky is dark purple with a full moon and some clouds. The ground is sandy and yellow, with several small, round huts and palm trees. A small figure is visible in the foreground.

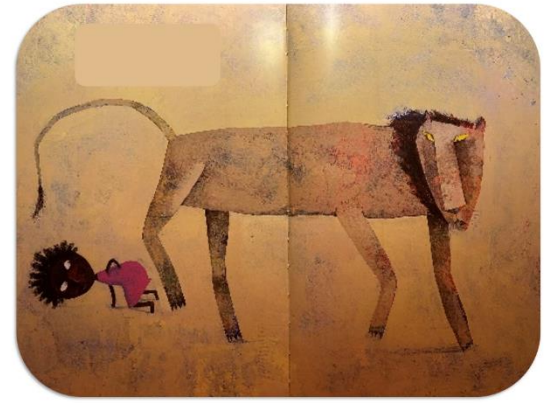
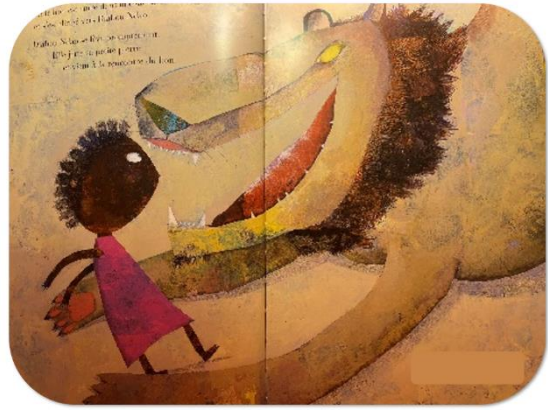
Diabou aime tellement les
gnioules,
que même quand un lion rugit
au loin,
elle en mange.

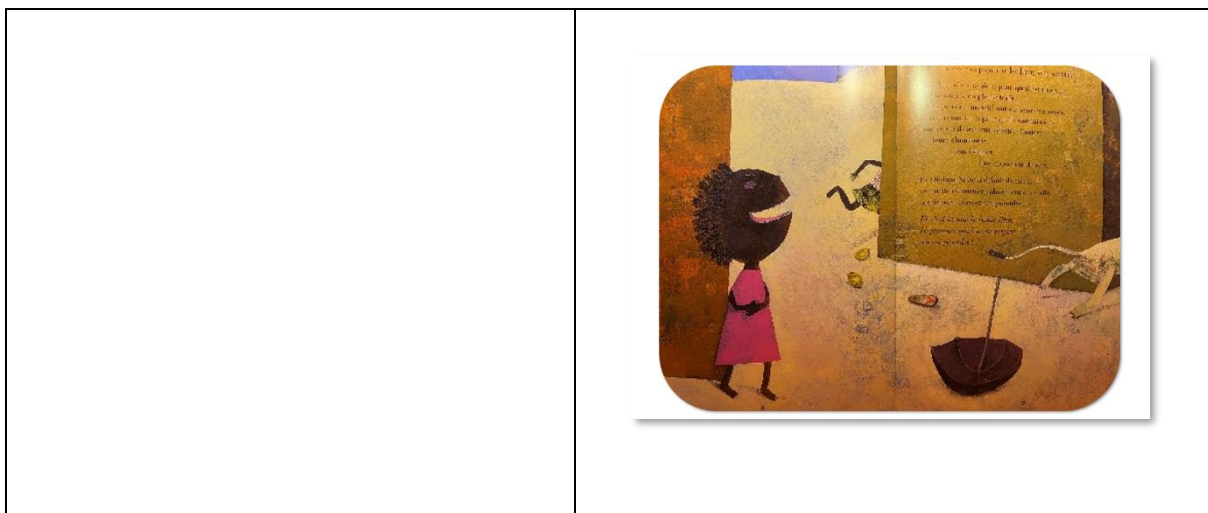


Diabou aime tellement les
gnioules,
que même quand le lion est dans
le village,
elle en mange.



Le lion aime tellement les
hommes,
qu'il mange Diabou
qui ressort par son derrière.





Le bain de lecture

Les 3 objectifs du bain de lecture :

- 1) Plaisir de lire
- 2) Prendre des indices
- 3) Donner du sens (démontrer aux enfants qu'il y a des répétitions)

Pourquoi « bain de lecture » ? On les met dans le lac et on les laisse patauger. C'est une réelle situation problème. C'est mettre l'enfant face à un bain d'écrit.

A quel moment va-t-on travailler le sens ?

- **Avant** : mettre l'histoire dans un contexte
- **Pendant** : on a lu des premiers morceaux de texte et relire depuis le début. 3
- « Vous souvenez-vous pourquoi nous faisons ça ? »

Quelle est la meilleure modalité pour faire un bain de lecture ? En demi-groupe !

Attention à l'homogénéité ! Il faut des moteurs !

Mettre les enfants **ensemble ou en autonomie** à l'aide d'un chuchoteur.

- 1) **Le dictionnaire** peut être présenter afin e faciliter sa lecture dans sa présentation (classer les mots : action, lieu, animal, ...)
- 2) **Entrainer le dictionnaire** pour pouvoir lire l'histoire plus facilement et développer ce plaisir de lire, faciliter les choses.
- 3) Pourquoi de belles images : pour le plaisir, pour faciliter la lecture et apporter des indices.
- 4) Pourquoi suivre du doigt chaque mot : pour mettre en évidence que certains mots sont écrits aussi « maman mange la pomme ».
- 5) Quelle place donner à notre mascotte dans notre bain de lecture ? Stratégie de lecture, phase de mobilisation « elle aimerait le lire mais elle ne sait pas lire ! On va l'aider ! », ...
- 6) Les faire **avant** et **après** les récréations pour éviter de devoir tous réinstaller.
- 7) Ne pas hésiter à lire certains mots ou de même lire l'histoire en entier : avoir un équilibre et ne pas tuer le sens et le plaisir. Perte d'attention, perte de plaisir, ...
- 8) Le placer dans le plan de travail pour retrouver ce plaisir de lecture « de plus en plus facile ».

- 9) Qu'est ce qui pourrait être intéressant pour clôturer ce bain de lecture ? Demander leurs avis, petit retour réflexif, ...

Pourquoi faire des activités de structuration post bain de lecture ?

Je motive pour ce bain de lecture mais je passe par la technique et je structure : lettres, sons, structuration sur le texte.

J'entre en résonance avec le texte et je réfléchis à une activité, je n'analyse au niveau du fond et de la forme, je trouve sa spécificité et c'est le moment venu de voir ça.

Imprégnation du L dans le doudou, le mettre en avant dans ma prépa.

Qu'est ce que des logatomes et à quoi ça sert ?

Pour fluidifier la lecture, sorti de tout contexte et se demander si les enfants savent le lire.

L'enfant n'entend pas les lettres... que faire ?

L'enfant n'entend pas mais il le voit : abuser sur les mouvements de la bouche.

Découvertes culturelles

Les moyens de locomotion au Sénégal



Les moyens de **transport au Sénégal** sont essentiellement dominés au niveau de la capitale par les "cars rapides", "bus", "clandos" (véhicules particuliers roulant sur des itinéraires souvent fixes), taxis ou Jakartas (Moto taxi).

Le train

Au Sénégal, la 1^{re} ligne de chemin de fer, inaugurée en 1885, reliait Dakar à Saint-Louis. Puis il y eut la ligne Dakar-Kidira, qui se prolongeait au Mali jusqu'à Bamako et même Koulikoro (1 289 km au total) : 72h de trajet, et bien plus en cas d'incident mécanique !

Mais depuis 2009, la ligne est suspendue.

La société *Transrail*, gestionnaire de la ligne depuis la privatisation, a annoncé vouloir investir beaucoup d'argent pour relancer le trafic, mais on n'a rien vu venir à l'horizon.

Un accord avec la *China Railway Construction International* avait été signé en décembre 2015 pour la réhabilitation de la ligne côté sénégalais (Dakar-Kidira) mais les investisseurs se sont découragés. Puis,

on parlait d'un possible investisseur nigérian.

Quant à la ligne Dakar – Saint-Louis, elle a été abandonnée au début des années 1990. Seul demeure, pour l'instant, le petit train de banlieue (autorail) entre Dakar et Thiès, avec à peine un départ par jour du lundi au vendredi.

Les taxis-brousse (Les « sept-places »)

C'est **le moyen de transport le plus utilisé** par les locaux (et les routards) pour relier les différentes parties du pays. Il s'agit le plus souvent de breaks Peugeot 505 assez peu confortables et forcément très âgés, qui ne partent que quand ils ont 7 voyageurs et ne s'arrêtent pas en chemin. Si vous ne voulez pas attendre que le véhicule se remplisse ou souhaitez plus d'espace, vous pouvez payer une ou plusieurs places en plus de la vôtre.

Dans chaque ville, même petite, il existe un endroit ou une gare routière spécifique (le « garage ») d'où partent ces taxis. S'adresser toujours au vendeur officiel ou au chauffeur du véhicule plutôt que de passer par les rabatteurs.

Les tarifs sont généralement imposés, mais mieux vaut se faire répéter le prix par plusieurs autres voyageurs avant le départ. Le supplément pour les bagages est à négocier ferme, car il est fixé par le chauffeur : généralement entre 500 et 1 000 F.CFA, suivant l'importance dudit bagage. Cela peut constituer un pourcentage non négligeable du prix du billet.

Sinon, vous pouvez, si votre bagage n'est pas encombrant, exiger de le garder sur vos genoux et ne pas payer le supplément.

Pour les longs trajets, prendre de préférence les premiers taxis-brousse le matin vers 6h-6h30. Les gens voyageant tôt, les « 7-places » se remplissent plus vite (moins d'attente, donc). De plus, il fera plus frais pendant le trajet. Sinon, départs tout au long de la journée, mais moins de départs l'après-midi, sauf sur de courtes distances.

Les bus, « minicars », « cars rapides » et N'Diaga N'Diaye

Sous ces termes sont réunis des véhicules fort différents.

Les minicars, des minibus d'une quinzaine de places (mais prenant souvent jusqu'à 20 personnes), sont l'alternative la plus commune aux taxis-brousse pour aller d'une ville à l'autre. Ils sont moins chers (de 30 % environ) mais un peu plus lents et, surtout, ils mettent plus de temps à se remplir (aucune heure fixe de départ, évidemment).

Sinon, pour relier les principales villes entre elles, il y a aussi des grands **bus**, qui embarquent plus de 60 personnes. Ils appartiennent à une foule de compagnies privées dont certaines n'assurent qu'une seule ligne. Selon les compagnies, les véhicules peuvent être confortables, ponctuels et climatisés ou s'apparenter à de véritables tombeaux roulants, emportant des tonnes de marchandises sanglées sur le toit... Mieux vaut donc essayer de voir le bus avant d'acheter son billet.

Une bonne option peut être d'opter pour les bus de **la compagnie nationale Sénégal Dem Dikk**, qui relie depuis 2017 Dakar aux principales villes du pays. Bus modernes et de bon confort (avec même des ceintures de sécurité !), circulant de jour uniquement et généralement ponctuels. Pour des raisons de sécurité, ils n'emportent pas de bagages sur le toit : voyagez léger !

Dans les banlieues des villes importantes, ce sont les **cars rapides** qui prennent la relève : généralement des camionnettes jaunes et bleues, très malmenées et aménagées pour une vingtaine de personnes, quoiqu'embarquant souvent plus. La plupart sont incroyablement décorés, selon la fantaisie ou les convictions de leurs propriétaires : dessins multicolores, slogans-prières en arabe, etc.

Enfin, il y a aussi les **N'Diaga N'Diaye**, de petits bus Mercedes de couleur blanche, qui chargent jusqu'à 40 personnes.

Sans oublier les **véhicules Tata**, plus récents, en train de se tailler une place de choix sur le marché des transports intra-urbains...

Le stop

Quand il n'y a ni « 7-places » ni bus, ni minicar, n'importe quel autre véhicule circulant d'un point à un autre peut faire office de transport collectif, moyennant finances. La plupart des camions qui s'arrêtent pour vous prendre sur le bord de la route vous demanderont de l'argent : à vous de négocier...

Enfin, beaucoup de voitures gouvernementales circulent à travers le pays, et leurs conducteurs sont trop heureux de se faire un peu d'argent de poche.

Avec de la chance, vous tomberez aussi sur des toubabs en vacances ou des « Sénégalais » qui ne vous demanderont généralement rien.

Les taxis ordinaires

Le mode de transport urbain le plus pratique, mais on y a parfois aussi recours pour rejoindre une destination en dehors des villes, lorsqu'il n'y pas (ou peu) de taxis-brousse pour nous y emmener. Le prix est évidemment plus élevé qu'en taxi-brousse, mais à plusieurs, c'est abordable. Tant en ville qu'en dehors, il n'y pas de compteur et il faut négocier le prix de la course (dont il vaut mieux avoir une idée au préalable !).

Les « clandos »

Ce sont des taxis clandestins. Ils sont aussi nombreux que les taxis officiels, sinon plus. On les utilise surtout pour les petites distances. Ce sont eux qui vous sollicitent en général. Comme les taxis-brousse, ils sont souvent regroupés en un point névralgique de la ville (grande intersection, abords de la gare routière).

Les « Jakarta »

Apparues au milieu des années 2000, ces **petites motos (110 cc)** produites en Chine, toutes du même modèle, se sont depuis largement implantées en brousse et dans la plupart des villes de province (mais pas à Dakar).

Les courses sont moins chères que les taxis classiques (compter de une à quelques centaines de francs CFA selon la distance). Très pratique notamment pour relier des localités de brousse qui ne comptent pas de desserte régulière par véhicule.

En revanche, le **chauffeur ne fournit jamais de casque** à ses clients et il y a régulièrement des accidents. Les motards qui veulent être autonomes pourront louer leur propre « Jakarta », à condition d'être vraiment habitués.

Les objets que portent les femmes sur leurs têtes

Au Sénégal, comme dans de nombreux pays d'Afrique et d'ailleurs, les femmes portent des objets sur leur tête pour des raisons **pratiques, culturelles et physiques**. Voici pourquoi cette méthode de portage est si répandue :

1. Une méthode pratique et efficace

Porter des objets sur la tête permet de **transporter de lourdes charges** tout en gardant les mains libres pour d'autres tâches, que ce soit pour **porter un enfant, faire le marché ou accomplir des travaux domestiques**. Cela permet aussi de **déplacer des objets encombrants** plus facilement qu'avec les bras.

2. Une meilleure répartition du poids

Cette technique est un excellent moyen de réduire l'effort physique. Le poids est réparti **de manière équilibrée sur la colonne vertébrale**, ce qui sollicite moins les muscles du dos et des épaules qu'un sac ou un panier porté à la main. Avec une bonne posture, cela permet de **porter des charges lourdes sans trop de fatigue**.

3. Une tradition culturelle et un apprentissage dès l'enfance

Dans de nombreuses communautés sénégalaises, **les filles apprennent dès leur plus jeune âge** à porter des objets sur leur tête, souvent en commençant par de petits paniers ou récipients remplis de sable ou d'eau. C'est une technique transmise de génération en génération, ancrée dans la culture.

4. Une élégance et une posture naturelle

Les femmes qui maîtrisent cet art se tiennent généralement **très droites**, ce qui améliore leur posture et leur équilibre. C'est aussi un symbole de grâce et d'élégance, car elles marchent avec aisance et fluidité malgré la charge.

5. Une adaptation aux besoins du quotidien

Que ce soit pour **vendre des produits au marché, transporter du bois, de l'eau ou des récoltes**, cette méthode reste courante aussi bien en ville qu'en milieu rural. Même avec la modernisation, elle demeure une **technique irremplaçable dans de nombreux contextes**.



Le tissu typique sénégalais (le WAX)

Le **tissu wax**, souvent appelé simplement "**wax**", est un tissu en coton imprimé aux motifs colorés et vibrants, très populaire au Sénégal et dans toute l'Afrique de l'Ouest. Il est largement utilisé pour confectionner des vêtements, des accessoires et même des objets de décoration.

1. Origine et fabrication

Bien que le wax soit aujourd'hui un symbole fort de la mode africaine, son histoire est liée aux **batiks indonésiens**. Introduit en Afrique de l'Ouest au XIX^e siècle par les colons hollandais, le tissu wax est fabriqué avec une technique d'**impression à la cire** ("wax" signifie cire en anglais). Cette méthode permet de créer des **motifs riches et variés**, souvent à forte signification culturelle.

2. Un tissu aux multiples usages

Le wax est omniprésent dans la mode sénégalaise :

- **Vêtements traditionnels et modernes** : boubous, pagnes, robes, chemises...
- **Accessoires** : sacs, foulards, chaussures, bijoux...
- **Décoration** : coussins, nappes, rideaux...
Il est porté aussi bien au quotidien que lors d'événements spéciaux (mariages, baptêmes, cérémonies religieuses).

3. Symbolisme et messages cachés

Chaque motif de wax peut porter une **signification sociale, politique ou personnelle**. Certains tissus ont des noms ou des histoires associés, comme :

- **"Mon mari est capable"** : symbole de fierté pour les femmes mariées.
- **"Yeux de ma rivale"** : porté pour envoyer un message subtil à une concurrente en amour.
- **"Femme et développement"** : représentant l'émancipation des femmes.

4. Un tissu au cœur de l'identité sénégalaise

Au Sénégal, le wax est plus qu'un simple tissu, c'est un **marqueur culturel et identitaire**. Il est utilisé dans toutes les couches de la société et continue d'évoluer avec la mode contemporaine, avec des stylistes sénégalais qui le modernisent en l'intégrant dans des créations urbaines et modernes.



Les gnioules

J'ai demandé à mes amis sénégalais ce qu'étaient des gnioules exactement car internet n'a pas l'air de connaître.

À compléter.

Cependant, comme expliqué dans le livre : des gnioules, ce sont ces toutes petites noix qui viennent de ces grands arbres d'Afrique qu'on appelle des palmiers. → à voir si c'est un terme inventé par l'auteur ou pas.

La découverte des anciens villages sénégalais illustrés dans l'album (les cases = maisons typiques sénégalaises)

Les anciens villages sénégalais et leurs cases traditionnelles

Les anciens villages sénégalais étaient organisés selon un **mode de vie communautaire**, où les habitations, appelées **cases**, étaient construites en fonction des besoins climatiques, sociaux et culturels. Ces villages, souvent entourés de nature, étaient conçus pour favoriser la vie en communauté et protéger les habitants des intempéries.

L'organisation des villages traditionnels

Les villages sénégalais étaient souvent organisés en **concessions familiales**, un ensemble de plusieurs cases appartenant à une même famille élargie.

- Une **grande cour centrale** servait d'espace de vie et de rassemblement.
- Les cases étaient disposées autour de cette cour, souvent entourée d'une clôture en bois, en paille ou en banco (terre crue).
- Chaque case avait une **fonction spécifique** : habitation, cuisine, grenier à mil, enclos pour les animaux...
- Certains villages avaient une **place centrale** où se tenaient les réunions sous l'arbre.



La découverte des arbres typiques du Sénégal « les baobab » présents dans l'album ainsi que son utilité

Le baobab : l'arbre emblématique du Sénégal

Le **baobab** (*Adansonia digitata*) est un arbre mythique et sacré au Sénégal et dans toute l'Afrique de l'Ouest. Majestueux et impressionnant, il peut vivre **plus de 1 000 ans** et atteindre **30 mètres de hauteur** avec un tronc massif pouvant mesurer **jusqu'à 10 mètres de diamètre**. Il est souvent appelé "**arbre de vie**" en raison de son importance culturelle, médicinale et alimentaire.

1. Caractéristiques du baobab

- **Un tronc énorme** : Il stocke de grandes quantités d'eau, ce qui lui permet de survivre dans les climats arides.
- **Des feuilles caduques** : Elles tombent en saison sèche et repoussent pendant la saison des pluies.
- **Des fleurs blanches et éphémères** : Elles s'ouvrent la nuit et attirent les chauves-souris pollinisatrices.
- **Un fruit précieux ("pain de singe")** : Il est riche en vitamines et très apprécié pour ses bienfaits nutritionnels.

2. Un arbre sacré et symbolique

Dans la culture sénégalaise, le baobab occupe une place spéciale :

- Il est souvent considéré comme **un arbre sacré**, abritant des esprits ou servant de lieu de culte pour certaines ethnies.
- Autrefois, il servait parfois de **lieu de sépulture** pour les griots, considérés comme les gardiens de la tradition orale.
- Son apparence unique, avec ses branches ressemblant à des racines, lui vaut le surnom "**d'arbre à l'envers**".

3. Les usages du baobab au Sénégal

A. En alimentation

- **Le fruit du baobab ("pain de singe")** est très riche en vitamine C et en calcium. On l'utilise pour préparer des boissons comme le "**bouye**", une boisson rafraîchissante très populaire.
- Les **feuilles séchées** sont utilisées comme légume ou pour épaissir les sauces (ex : sauce "lalo").
- Les graines sont consommées grillées ou transformées en huile.

B. En médecine traditionnelle

- L'écorce, les feuilles et la pulpe du fruit sont utilisées pour soigner **les diarrhées, la fièvre, les infections et même les douleurs articulaires**.
- Son écorce est parfois transformée en remèdes contre le paludisme et les inflammations.

C. En artisanat et construction

- L'écorce du baobab est utilisée pour fabriquer des **cordes, des paniers et des tissus**.
- Le bois est souvent employé pour des **sculptures et objets artisanaux**.

4. Protection et conservation du baobab

Avec le changement climatique et l'urbanisation, certains baobabs sont menacés. Cependant, au Sénégal, ils sont **protégés par la loi**, et leur importance écologique et culturelle fait l'objet de nombreuses initiatives de conservation.

La découverte des marchés et de leur importance au Sénégal

L'importance des marchés au Sénégal

Les **marchés sénégalais** jouent un rôle fondamental dans la vie quotidienne, bien au-delà de la simple activité commerciale. Ce sont des **lieux de rencontre, d'échange et de culture**, où l'on trouve une grande diversité de produits locaux et importés.

1. Un centre économique essentiel

- Les marchés sont le **cœur de l'économie locale** : ils permettent aux agriculteurs, artisans et commerçants de vendre leurs produits directement aux consommateurs.
- Ils favorisent l'**emploi informel**, qui représente une grande part de l'économie sénégalaise. Beaucoup de femmes y tiennent des étals et participent activement au commerce.
- Certains marchés sont spécialisés (alimentaire, textile, artisanat...), tandis que d'autres proposent de tout, du poisson frais aux téléphones portables.

2. Un lieu de sociabilité et de culture

- Les marchés sont des **lieux de vie et de partage**, où les habitants se retrouvent pour discuter, négocier et échanger des nouvelles.
- Ils reflètent l'**identité culturelle sénégalaise**, avec des produits artisanaux, des tissus wax colorés et des plats typiques comme le poisson séché et les épices locales.
- L'art du **bargaining** (négociation) y est très présent : il est presque impensable d'acheter un produit sans marchander un peu !

3. Les principaux marchés du Sénégal

A. Marchés emblématiques de Dakar

- **Marché Sandaga** : Le plus célèbre, il propose tout, des vêtements aux épices en passant par l'électroménager.
- **Marché Kermel** : Un marché plus touristique et organisé, réputé pour ses fruits, légumes et produits frais.
- **Marché Soumbédioune** : Spécialisé dans l'artisanat et les souvenirs (sculptures, bijoux, tissus...).
- **Marché Castors** : Connue pour ses tissus et vêtements sur mesure.

B. Marchés régionaux importants

- **Marché de Thiès** : Un grand centre commercial régional avec des produits artisanaux et agricoles.
- **Marché de Saint-Louis** : Connu pour ses poissons et produits de la mer.
- **Marché de Kaolack** : L'un des plus grands marchés d'arachides du pays.

4. Un rôle clé dans la sécurité alimentaire

- Les marchés permettent **l'accès aux produits frais**, essentiels pour la cuisine sénégalaise (riz, mil, légumes, poisson...).
- Ils soutiennent les **producteurs locaux**, qui vendent directement leurs récoltes sans intermédiaires.
- Ils garantissent une **diversité alimentaire**, offrant une grande variété de produits locaux et importés.

5. Les défis des marchés sénégalais

Malgré leur importance, les marchés rencontrent certains problèmes :

- **Insalubrité et encombrement** : Beaucoup de marchés sont surpeuplés et manquent d'infrastructures modernes.
- **Fluctuation des prix** : Les coûts des denrées de base peuvent varier fortement en fonction de la saison et de l'offre.
- **Modernisation difficile** : L'expansion des supermarchés menace parfois les petits vendeurs traditionnels.

Les animaux forts présents et en liberté dans tous les villages Sénégalais